

[Texte]

Without going into all the story, one of the things that caught my eye—in view of some other matters we had before the committee last fall—relates to modes of travel. A metro councillor, Dale Martin, mentioned certain options for Pearson. He said—and I would like you to see if this is in the ballpark or if this is a fairly accurate estimate—that:

About 30% of all traffic through Pearson is flying to or from Ottawa and Montreal, traffic that could easily be handled by a rapid railway.

These were Mr. Martin's words. Without overextending the rapid-rail link element, is that 30% figure fairly correct?

• 1010

Mr. Barbeau: With your permission, Mr. Chairman, we are consulting here to see if anybody has the correct figures. I am afraid we cannot answer precisely. It probably would be more or less in the ballpark, but you make take 5% or so.

The Chairman: I was wondering where he would get something like that. It was an interesting little story, very topical in view of your appearance today. Perhaps we should call him.

He goes on and says:

Air traffic between Paris and Lyon, France, dropped 60% after the introduction of a high speed trail linking the two centres,

Martin said. So I must say he has some interesting figures somewhere. If you do have something tucked into your archives on that type of thing, surely that goes into an overall planning strategy.

Mr. Barbeau: Yes. Basically I am apologizing for not having the information here, but we certainly can produce it for you.

The Chairman: If you can get some and send it along, it would be interesting.

Mr. Barbeau: To come back to what I had said before about Pearson being, in a sense, the hub of the country: last year, in the airports network in Canada, we handled approximately 66 million enplaning and deplaning passengers. The enplaning and deplaning, of course, is the international way of looking at passengers, and it becomes a little bit strange in Canada because we handle the whole network, so we have a whole lot of double-counting and some triple-counting.

That being put aside, Pearson International handled a little over 21 million of those 66 million, so again it gives an indication of the importance of that airport in the country on the national scene and, indeed, on the international scene.

Mr. Benjamin (Regina—Lumsden): I will try to ask questions on policies that are in place and that you are implementing or failing to implement.

[Traduction]

Sans avoir à reprendre depuis le début, vu les autres questions qu'a étudié le Comité l'automne dernier, les moyens de transport ont retenu mon attention. Un conseiller municipal de Toronto, Dale Martin, a énuméré certaines solutions possibles aux problèmes de Pearson. Selon lui—et je voudrais que vous me disiez si c'est exagéré ou au contraire assez précis—:

Environ 30 p. 100 de la circulation à Pearson sont des vols en provenance ou à destination d'Ottawa et de Montréal, des passagers que pourrait fort bien transporter un train rapide.

C'est M. Martin qui l'a dit. Je ne veux pas insister sur le train rapide, mais pouvez-vous me dire si cette proportion de 30 p. 100 est exacte?

M. Barbeau: Avec votre permission, monsieur le président, nous cherchons à savoir si quelqu'un a en mains les chiffres exacts. Je crains ne pas pouvoir vous donner de réponse précise. Cette proportion est probablement la bonne, à 5 p. 100 près.

Le président: Je me demande où il peut obtenir de tels chiffres. L'article était bien intéressant et tout à fait pertinent puisque vous venez ce matin. Nous devrions peut-être lui téléphoner.

Il dit encore:

La circulation aérienne entre Paris et Lyon, en France, a chuté de 60 p. 100 après la mise en service d'un TGV reliant les deux villes,

C'est M. Martin qui parle. Il a donc trouvé des chiffres intéressants quelque part. Si vous avez quelque chose à ce sujet dans vos archives, vous devez certainement en tenir compte dans votre stratégie globale de planification.

M. Barbeau: Oui. Je m'excuse de ne pas avoir les renseignements sous la main, mais nous pouvons vous les faire parvenir si vous voulez.

Le président: Ce serait effectivement intéressant.

M. Barbeau: Pour en revenir à Pearson, qui serait en quelque sorte la plaque tournante du pays, l'an dernier, le réseau aéroportuaire canadien a été utilisé par quelque 66 millions de passagers qui embarquent et qui débarquent. C'est ainsi qu'au niveau international on envisage les passagers. Cela peut paraître étrange au Canada puisque nous avons tout le réseau et que, par conséquent, certains passagers peuvent être comptés deux et même trois fois.

Cela dit, l'aéroport international Pearson a vu passer un peu plus de 21 millions de ces 66 millions de passagers. Ce vous donne une idée de son importance pour le Canada à l'échelle nationale et aussi à l'échelle internationale.

M. Benjamin (Regina—Lumsden): Je vais essayer de vous interroger sur les politiques actuelles que vous appliquez ou que vous négligez d'appliquer.